

Plan d'une activité d'expression écrite

Activité : expression écrite

Support : Exercice 1 page 232

Titre : Le pastiche et la parodie



Objectifs spécifiques

À l'issue de cette activité, l'élève doit être capable de

- 1 - reconnaître les procédés du pastiche et ceux de la parodie,
- 2-pratiquer le pastiche et la parodie.

Mise en œuvre pédagogique

I/-Identification des concepts

1-Le pastiche est une imitation du style d'un auteur ou d'un artiste sans viser le plagiat.

Pasticher signifie imiter la manière, le style d'un écrivain, d'un artiste.

Le pastiche remplit plusieurs fonctions : mémoire, humour, hommage plus ou moins respectueux.

Le pastiche peut être fait en hommage, par jeu ou encore dans un but parodique.

Dans le domaine du cinéma, le pastiche peut être un hommage rendu par un metteur en scène à un autre en reprenant ses angles de caméra, ses techniques d'éclairage ou de mise en scène.

Le pastiche peut aussi prendre une forme littéraire, photographique, picturale, musicale ou architecturale. On peut le trouver également au théâtre, au cinéma et dans la presse.

2-La parodie est une imitation satirique d'un ouvrage sérieux dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression.

C'est une imitation burlesque de quelque chose de respectable, par exemple la façon de parler ou le style d'une personne célèbre ou d'une catégorie sociale ou d'une œuvre littéraire.

Pour faire rire le lecteur, l'auteur joue sur le décalage avec l'œuvre initiale considérée comme un chef-d'œuvre, un ouvrage réalisé avec un tel degré de perfection qui provoque l'admiration de tous.

La parodie vise à :

- mettre à nu l'imposture, le mensonge et le manque de sincérité ;
- souligner le caractère ridicule du modèle imité ;
- susciter chez le lecteur une attitude critique.

Les principaux procédés de la parodie sont :

- l'imitation de la structure du texte de référence ;
- l'inversion des valeurs et des rapports de force (de pouvoir);
- l'exagération caricaturale.

Parodier signifie imiter dans une intention burlesque, comique.

II/- Lecture des deux textes

Texte A

HERMIPPE. Imaginez, s'il est possible, quelques outils qu'il n'ait pas, et les meilleurs et les plus commodes à son gré que ceux mêmes dont les ouvriers se servent: il y en a de nouveaux et d'inconnus, qui n'ont point de nom, productions de son esprit, et dont il a presque oublié l'usage.

Nul ne peut se comparer à lui pour faire en peu de temps et sans peine un travail fort inutile. Il faisait dix pas pour aller de son lit à sa garde-robe, il n'en fait que neuf par la manière dont il a su tourner sa chambre: combien de pas épargnés dans le cours d'une vie !

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, 1688.

Texte B

ALEX. Dans tous les domaines, Alex met un point d'honneur à acquérir ce qui existe de plus perfectionné. Il fut l'un des premiers Français à **posséder** un téléphone portable. Le sien, aujourd'hui, a le format d'un paquet de cigarettes.

Il se moque de ses amis qui notent encore leurs adresses et leurs rendez-vous dans de jolis carnets rechargeables à couvertures de cuir.

Lui se sert d'un mini-PC qu'il relie à son ordinateur de table pour transformer ou mettre à jour informations et agendas.

Chez lui, tout est automatique, électronique, informatique. Le paillason camoufle une alarme à ultrasons qui déclenche les aboiements furieux d'un faux pit-bull à l'intérieur de l'appartement. Sa cuisine est un haut lieu de technicité. La cafetière parlante donne les nouvelles du monde en trois idiomes différents. Le fer à repasser, un modèle japonais haut de gamme, recolle instantanément et sans fil les boutons de chemise à moitié dé cousus.

Sophie CHEVALIER, *Les Ridicules du XXe siècle*. 1999

III/- Compréhension

1. Quel goût (ou quelle passion) est commun aux deux personnages ?

La passion commune aux deux personnages est le désir immodéré (excessif) de posséder des objets précieux (de valeur) pour se sentir supérieur aux autres.

2. Quels sont les points communs et les différences entre les deux textes ?

Portez votre réponse dans le tableau suivant.

	Texte A	Texte B
Genre du texte	Portrait satirique	Portrait satirique
Organisation	Une seule unité cohérente suivant un plan linéaire	Développement successif des informations suivant un plan à tiroirs ; chaque idée secondaire est placée sous la principale
Système énonciatif	Un discours : « Imaginez... »	Un récit
Procédé utilisé	Procédés de l'exagération : « les meilleurs et les plus commodes » ; « Nul ne peut se comparer à lui »	Procédés de l'exagération
Époque	Le présent atemporel ou intemporel, non daté	Le présent atemporel ou intemporel, non daté
Intention de l'auteur	Visée moralisatrice	Une visée critique: mettre à nu l'imposture, le mensonge et le manque de sincérité

IV/- Application

Exercice 3 page 233

Lisez ce texte puis répondez aux questions :

Le conseiller agricole Leuvain prononce un discours au cours des comices agricoles d'un village normand. Sans nier l'importance de l'agriculture ni mépriser les travailleurs de la terre, Flaubert, cependant, tourne en ridicule les paroles de ce responsable.

« Et qu'aurais-je à faire, messieurs, de vous démontrer ici l'utilité de l'agriculture ? Qui donc pourvoit à nos besoins ? Qui donc fournit à notre subsistance ? N'est-ce pas l'agriculture ? L'agriculteur, messieurs, qui ensemencant d'une main laborieuse les sillons féconds des campagnes, fait naître le blé, lequel, broyé, est mis en poudre au moyen d'ingénieux appareils, en sort sous le nom de farine, et, de là, transporté dans les cités, est bientôt rendu chez le boulanger, qui en confectionne un aliment pour le pauvre comme pour le riche. N'est-ce pas l'agriculteur encore qui engraisse, pour nos vêtements, ses abondants troupeaux dans les pâturages ? Car comment nous vêtirions-nous, car comment nous nourririons-nous sans l'agriculteur ? Et même, messieurs, est-il besoin d'aller si loin chercher des exemples. Qui n'a souvent réfléchi à toute l'importance que l'on retire de ce modeste animal, ornement de nos basses-cours, qui fournit à la fois un oreiller moelleux pour nos couches, sa chair succulente pour nos tables, et des œufs ? Mais je n'en finirais pas s'il fallait énumérer les uns après les autres les différents produits que la terra bien cultivée, telle qu'une mère généreuse, prodigue à ses enfants. Ici, c'est la vigne ; ailleurs, ce sont les pommiers à cidre ; là, le colza ; plus loin, les fromages ; et le lin ; messieurs, n'oublions pas le lin ! Qui a pris dans ces dernières années un accroissement considérable et sur lequel j'appellerai plus particulièrement votre attention ».

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*. 1857

1. Quel type de discours est utilisé pour rapporter les paroles de l'orateur ?

Les paroles de l'orateur sont rapportées au discours direct.

On remarque l'emploi des guillemets et des points d'interrogation.

2. De quoi se propose-t-il de faire l'éloge ?

Il se propose de faire l'éloge de l'agriculture et de l'agriculteur :

« démontrer ici l'utilité de l'agriculture » ;

« Car comment nous vêtirions-nous, car comment nous nourririons-nous sans l'agriculteur ? » ;

« la terra bien cultivée, telle qu'une mère généreuse, prodigue à ses enfants. »

3. Montrez que ce discours se caractérise par :

– la banalité des idées ;

– l'abus des figures de style (interrogation oratoire, emphase, images, etc.).

Ce discours se caractérise par la banalité des idées qui traitent des détails fastidieux (ennuyeux) comme le processus de transformation du blé broyé en poudre appelée farine ou encore l'importance des animaux pour orner nos basses-cours et construire un oreiller moelleux pour nos couches. Il énumère également les différents produits de la terra bien cultivée à l'instar de la vigne, les pommiers à cidre, le colza, les fromages et le lin qui a pris un accroissement considérable dans ces dernières années.

L'insignifiance de ce discours est également mise en évidence par l'utilisation abusive (arbitraire) des figures de style comme l'emploi fréquent des interrogations rhétoriques, le recours constant à la forme emphatique en répétant le mot "messieurs" auquel s'ajoute la comparaison:

« la terra bien cultivée, telle qu'une mère généreuse, prodigue à ses enfants. »

4. Quels procédés rhétoriques font de cette page une parodie d'un discours officiel ?

Les procédés rhétoriques qui font de cette page une parodie d'un discours officiel sont:

-La gradation : les sillons féconds, le blé, poudre, farine, un aliment.

-L'anaphore : Car comment nous vêtirions-nous, car comment nous nourririons-nous sans l'agriculteur ?

-Les marques de l'énonciation (émetteur et récepteur) : je, nos, notre, nous, vous, votre.

-Les interrogations oratoires (ou interrogations rhétoriques, ou interrogations stylistiques) sont des « fausses questions » qui n'attendent évidemment pas de réponses.

V/- Développement

Faites l'exercice 4 page 234